

RAPPORT DE CORRECTION
ESPAGNOL PREMIÈRE LANGUE
BANQUE IENA

SOMMAIRE

le sujet	2
statistiques	5
la version	6
les questions	6
le thème	7

Le sujet



Code sujet : 69

Conception : BANQUE IENA

Brest Business School – BSB Burgundy School of Business – École de Management de Normandie –
EM Strasbourg Business School – ESC PAU Business School – Groupe ESC Clermont – ICN Business School – INSEEC
School of Business and Economics – Institut Mines-Télécom Business School – ISC Paris Business School –
ISG International Business School – La Rochelle Business School – Montpellier Business School –
South Champagne Business School

OPTIONS : SCIENTIFIQUE, ÉCONOMIQUE, TECHNOLOGIQUE et LITTÉRAIRE

PREMIÈRE LANGUE

Vendredi 10 mai 2019, de 8 h. à 12 h.

ALLEMAND – ANGLAIS – ARABE – ESPAGNOL – ITALIEN – PORTUGAIS – RUSSE

Durée : 4 heures

(La note sur 80 sera divisée par 4 pour obtenir la note sur 20, qui sera arrondie au dixième supérieur).

N.B. :

Les candidats ne sont pas autorisés à modifier le choix, effectué lors de l'inscription, de la première langue dans laquelle ils doivent composer.

Aucun document n'est autorisé (sauf pour le latin ou le grec ancien) ; l'utilisation de toute calculatrice ou de tout matériel électronique est interdite.

Si au cours de l'épreuve, un candidat repère ce qui lui semble être une erreur d'énoncé, il la signalera sur sa copie et poursuivra en expliquant les raisons des initiatives qu'il sera amené à prendre.

500 años de La Habana: ¿una nueva oportunidad?

Pese a ser un pequeño mercado (11 millones de habitantes), Cuba fue en 2017 el segundo país receptor de exportaciones españolas en América Latina (900 millones de euros), solo superada por México. Tras Venezuela y China, sin competencia debido a sus vínculos políticos privilegiados, España es el tercer suministrador de productos de la isla. Una de cada cuatro empresas extranjeras acreditadas ante la Cámara de Comercio de Cuba es española. La mayoría son pymes que exportan de media en torno a un millón de euros anuales, de las que más de 200 están implantadas en el país mediante delegación comercial, unas 30 como empresas mixtas y otra decena en la Zona Especial de Mariel, según datos del Instituto Español de Comercio Exterior. En cuanto a las inversiones, aunque no son grandes, España es también el primer país por número de empresas mixtas y asociaciones económicas constituidas en la isla.

Ni hablar del peso en el sector turístico, principal motor de la economía cubana. De las 70.000 habitaciones de su planta hotelera, 45.000 están administradas por empresas extranjeras y, de estas, alrededor del 70% está en manos de una decena de cadenas españolas. La líder absoluta es la mallorquina Meliá Hotels International, que con la apertura a final de año del hotel Paradisus Los Cayos, en Cayo Santa María, y del Meliá Internacional de Varadero, cerrará 2018 gestionando 14.600 habitaciones en el país. Tan importante como lo económico es lo social. Desde que entró en vigor la Ley de Memoria Histórica, que abrió las puertas a los nietos de españoles a adquirir la nacionalidad, más de 100.000 cubanos han ejercido este derecho. Según fuentes consulares, cuando termine el proceso de tramitación de los expedientes, cerca de 300.000 cubanos -el 3% de la población del país- serán españoles de pleno derecho.

Otros datos expresan la profundidad de los vínculos hispano-cubanos: la SGAE (Sociedad General de Autores y Editores) tiene en Cuba más de 1.000 asociados —sin contar 300 herederos—, siendo, después de Madrid y Barcelona, una de las plazas con más músicos, escritores, cineastas y creadores miembros de la sociedad; en los últimos 15 años, más de 40.000 matrimonios han sido inscrito en el registro consular; cada año unos 2.000 alumnos o profesores universitarios viajan a España a distintos tipos de intercambio; y con más de 340 convenios y cartas de intención bilaterales firmadas entre universidades y centros académicos de ambos países, España se sitúa en el primer lugar de la cooperación con Cuba en el área de Educación Superior —todo este intercambio se produce al margen de la cooperación oficial, que es exigua, a modo de ejemplo, la Fundación Carolina da una media anual de tres becas a graduados cubanos—.

Como apunte histórico, uno solo: tras el fin de la Guerra de Independencia, en 1898, 120.000 oriundos de la península y de islas Canarias decidieron permanecer en Cuba (el 9% de la población en ese momento), mientras que cientos de miles emigraron a la isla posteriormente (solo entre 1899 y 1903 viajaron a Cuba 40.000 españoles).

Pese a la solidez y profundidad de los vínculos bilaterales, en los últimos cuarenta años las relaciones con Cuba en vez de ser política de Estado han estado sujetas al enfrentamiento entre PSOE y PP y convertidas en arma arrojadiza de política nacional. A diferencia de lo que hacen otros países en sus áreas de influencia, los distintos Gobiernos en España no han sido capaces de acompañar estas relaciones privilegiadas con una política seria, generosa y estable de cooperación, becas, visitas de primer nivel e instrumentos financieros para favorecer a sus empresarios y unos vínculos que van mucho más allá de quien mande en España o Cuba en un momento determinado. (...)

Ahora, cuando el año próximo se celebran los 500 años de la fundación de La Habana y Cuba tiene un nuevo presidente, Miguel Díaz-Canel —por cierto, bisnieto de un emigrante asturiano—, existe una nueva oportunidad de hacer las cosas mejor, y el Gobierno español, sea cual sea, debiera aprovecharla.

Mauricio Vicent, *El País*, 25/09/2018

I. VERSION (sur 20 points)

Traduire depuis "En cuanto a las inversiones ..." jusqu'à "... han ejercido este derecho."
(lignes 8 à 18)

II. QUESTIONS (sur 40 points)

1. Question de compréhension du texte :

¿Cómo se caracterizan según Mauricio Vicent las relaciones entre Cuba y España?
(180 mots; + ou – 10 %*; sur 20 points)

2. Question d'expression personnelle :

¿En qué medida considera usted que el siguiente juicio de Mauricio Vicent puede aplicarse a las relaciones que España mantiene con el conjunto de los países latinoamericanos: "no han sido capaces de acompañar estas relaciones privilegiadas con una política seria, generosa y estable"?
(lignes 38 et 39) (300 mots + ou – 10 %*; sur 20 points)

**Le non respect de ces normes sera sanctionné.*

Indiquer le nombre de mots sur la copie après chaque question.

III THEME (sur 20 points)

Entre l'Espagne et la France, une nouvelle route migratoire prend de l'ampleur

En 2018, l'Espagne est devenue la principale porte d'entrée en Europe. Quelque 50 000 personnes migrantes sont arrivées sur les côtes andalouses depuis le début de l'année, en provenance du Maroc, ce qui représente près de la moitié des entrées sur le continent.

Et bien que les flux soient sans commune mesure avec le pic de 2015, lorsque 1,8* million d'arrivées en Europe ont été enregistrées, ils prennent de court les autorités et en particulier en France, qui apparaît comme la destination privilégiée par ces nouveaux arrivants originaires majoritairement d'Afrique de l'Ouest et du Maghreb.

Sur le chemin qui mène ces personnes jusqu'à une destination parfois très incertaine, Bayonne, et en particulier la place des Basques dans le centre-ville, s'est transformée dans le courant de l'été en point de convergence. C'est là qu'arrivaient les bus en provenance d'Espagne et en partance pour le nord de la France.

Julia Pascal, *Le Monde*, 3/11/18

**en toutes lettres*

Le sujet

Le texte proposé cette année avait été publié dans le journal espagnol El País en septembre 2018. Il portait sur les relations entre l'Espagne et Cuba, à quelques mois de la date du 500^e anniversaire de la fondation de La Havane. Son auteur, Mauricio Vicent, qui fut correspondant à Cuba pendant une vingtaine d'années jusqu'à ce que les autorités cubaines lui retirent son accréditation en 2011 et l'expulsent de l'île en raison de son attitude jugée trop critique par le régime, considérait dans sa tribune que les liens entre les deux pays devaient être renforcés, réaffirmés indépendamment de la sensibilité des gouvernements espagnols et des vicissitudes politiques. D'où le titre sous forme de question -500 ans de La Havane : une nouvelle opportunité ?- d'un article dans lequel l'auteur espère que l'année 2019 sera l'occasion de « mieux faire les choses », alors qu'à Cuba un nouveau président vient d'être élu par le PCC et que l'Espagne s'est dotée d'un nouveau gouvernement sans doute plus disposé que le précédent à dialoguer avec son homologue cubain, comme allait le confirmer la visite de Pedro Sánchez à La Havane dès janvier 2019.

Statistiques

	Version	Q1	Q2	Thème
Moyenne	13,35	12,97	11,82	9,95
Ecart-type	3,36	3,14	4,09	4,14
Note min./max.	0/19	0/20	0/19	0/17,75

257 candidats ont composé en espagnol (256 en 2018 ; 269 en 2017 ; 329 en 2016; 326 en 2015)

Moyenne de l'épreuve : 12,02 (9,87 en 2018 ; 10,32 en 2017 ; 10,60 en 2016 ; 10,81 en 2015)

Ecart-type : 3,02 (3,02 en 2018 ; 3,34 en 2017 ; 2,83 en 2016; 2,78 en 2015)

La moyenne de l'épreuve nettement supérieure à celle de l'année dernière, anormalement basse par ailleurs, s'explique par les notes élevées obtenues en version : la moyenne de cette sous-épreuve (13,35) a tiré mécaniquement vers le haut la moyenne générale. Le thème, mieux réussi pour un texte de difficulté identique aux années précédentes (9,95 ; 7,83 en 2018) a également contribué à cette augmentation de la moyenne générale pour la session 2019.

La version

La version a semblé facile et c'est la sous-épreuve ayant la moyenne la plus élevée (13,35). Quelques passages ont cependant donné lieu à des maladroites voire à des contresens et notamment la locution initiale « En cuanto a » qui relevait pourtant de la langue courante. Quelques tournures syntaxiques ont suscité des constructions incorrectes : « Tan importante como » (aussi important que), « Ni hablar del peso » (Sans parler du poids) et le gérondif « gestionando » dans « cerrará 2018 gestionando » (gèrera, fin 2018). La traduction maladroite de l'expression « planta hotelera » (parc hôtelier), ou le calque habitations pour traduire « habitaciones », ont été pénalisés de même que la traduction erronée de « mallorquina » (majorquine ou de Majorque). Rappelons que les noms propres, noms de personnes, personnages ou toponymes doivent être traduits chaque fois que l'équivalent existe dans la langue d'arrivée et que cette règle vaut pour la version comme pour le thème, en LV1 et en LV2 également.

Les questions

Le texte est très clair et n'a pas posé de problème de compréhension littérale aux candidats. Pour Mauricio Vicent, le peu d'intérêt porté jusqu'alors à Cuba du côté espagnol et l'absence de rencontre au plus niveau entre dirigeants sont d'autant plus regrettables que les deux pays ont des liens économiques étroits et que de nombreuses entreprises espagnoles sont présentes sur l'île dans des secteurs clés tels que le tourisme ou l'industrie culturelle. La question 1 exigeait des candidats qu'ils caractérisent ces relations privilégiées dont l'auteur proposait très explicitement de nombreux exemples, qu'ils en dégagent l'esprit ou les grandes lignes en reformulant et synthétisant autant que nécessaire les éléments du texte. La grande majorité des candidats a répondu correctement à la question, la différence entre les copies se faisant essentiellement sur la correction de la langue utilisée.

Profondeur historique et intensité des liens économiques culturels et humains hispano-cubains, constituaient le point de départ à partir duquel le sujet de l'essai, question 2, invitait à s'interroger plus largement sur les relations qu'entretient l'Espagne avec l'ensemble des pays d'Amérique latine, espace qui du Rio Grande à la Patagonie inclut les Caraïbes, l'ensemble des pays hispanophones et le Brésil. Un sujet classique sur le monde hispanique auquel les changements survenus en Amérique latine ou les anniversaires et commémorations à venir redonnaient toute son actualité. Les candidats n'ont généralement pas manqué d'éléments pour évoquer les relations entre les deux rives (historiques, culturelles, humaines) et apprécier la qualité de ces liens, l'importance que l'Espagne

leur accorde, l'existence ou non d'une continuité, de projets communs et la vision que les pays latino-américains en ont de leur côté. Certains ont su rappeler que le président Sánchez avait entrepris en septembre 2018 une visite dans la région en adressant à son prédécesseur Mariano Rajoy les mêmes griefs que ceux adressés par Mauricio Vicent à l'ensemble des gouvernements espagnols. D'autres ont fait référence aux rapports parfois tendus entre l'Espagne et les pays latino-américains autour de la mémoire historique, qu'il s'agisse de fêter l'anniversaire de la fondation de La Havane, ou celui de la conquête du Mexique (demande à l'Espagne de s'excuser pour les abus de la colonisation formulée par Andrés Manuel López Obrador), comme l'avait déjà mis en évidence la célébration du cinquième centenaire de l'arrivée de Colomb et de la découverte, en 1492. On recommandera une fois encore aux candidats de bien lire le sujet : il s'agissait ici de partir des relations de l'Espagne avec les pays latino-américains et non de l'inverse ou des relations au sein du monde hispanique de manière trop générale. Connaissances de civilisation et qualité de la langue ont, comme d'habitude, permis de distinguer les meilleures copies.

Le thème

Le thème a également permis de distinguer les meilleures copies et de classer les candidats, entre ceux qui s'étaient correctement préparés à l'épreuve et ceux qui ne maîtrisaient pas les fondamentaux de la grammaire espagnole : équivalents de devenir (est devenue), numération (1,8 millions), tournure passive (ont été enregistrées), emploi de la préposition « a » (qui mène ces personnes), tournure de mise en relief (c'est là qu'arrivaient). Le vocabulaire de base, qui doit faire l'objet d'un apprentissage systématique, n'était pas toujours connu: route migratoire, côtes andalouses, en provenance de, en partance pour. Le vocabulaire géographique, les noms de peuples, de pays ou de régions du monde étaient également requis: le Maroc, l'Afrique de l'Ouest, les Basques. L'omission du titre a bien entendu été pénalisée ; elle relève des étourderies que les candidats pourraient éviter par une relecture de leur copie et des consignes du sujet.